

Thématique : **Relations Internationales**
Auteur : **Damien TISSOT** (France)

En partenariat
avec



GUERRE FROIDE ET CONQUETE DE L'ESPACE

Public : Diplomate / Personnel d'ambassade / Chargé de mission en relations internationales

Niveau CECR : B2

Durée : 6 heures

Tâche à réaliser : Présenter un bilan d'actions en fin de mission diplomatique

GUERRE FROIDE ET CONQUETE DE L'ESPACE

Activité 1 – Déclencheur : On a marché sur la lune !

Mise en route
Découvrez !

Étape 1 – Description de la couverture d'un magazine

Observez

Descriptif de l'activité pour l'enseignant :

Cette activité permet à l'enseignant de faire un état des lieux du champ lexical dont disposent les apprenants dans ce domaine. L'enseignant peut noter au tableau les mots proposés par les apprenants pour décrire ou parler de ce document.

Consigne pour l'apprenant :

Que vous évoque cette image ? Par petits groupes de deux ou de trois, partagez le vocabulaire qui vous vient à l'esprit en voyant ce document.

Qu'est-ce qui vous surprend sur cette image ?

Image : - Couverture de la bande dessinée Les Russes sur la Lune ! de Jean-Pierre Pécau et Philippe Buchet (source: <https://www.bedetheque.com/BD-Jour-J-Tome-1-Les-Russes-sur-la-Lune-106079.html>)

Corrigé :

La lune ; un drapeau ; le drapeau de l'URSS ; le drapeau soviétique ; un satellite ; un vaisseau spatial ; les étoiles ; un cosmonaute ; un astronaute ; un spationaute ; une combinaison ; un casque ; des bouteilles à oxygène ; de la terre ; de la poussière ; la course ; la conquête.

La couverture de la bande dessinée met en scène un cosmonaute soviétique marchant sur la lune, ce qui ne s'est jamais produit dans l'histoire.



NB pour l'enseignant :

- URSS : Union des Républiques Soviétiques Socialistes, état composé de quinze républiques, dont la Russie, de 1922 à 1991.
- Cosmonaute, astronaute, spationaute : termes désignant ceux qui sont envoyés dans l'espace. On utilise le mot : « cosmonaute » pour désigner les voyageurs spatiaux d'URSS et de Russie, « astronaute » pour désigner les voyageurs spatiaux des États-Unis, et « spationaute » pour désigner les voyageurs spatiaux européens.

Descriptif de l'activité pour l'enseignant :

Activité de compréhension orale à partir d'un extrait d'une émission de **RFI** « Une semaine d'actualité. Entretien avec Pierre-François Mouriaux – 07h10-07h59 ». Faites écouter l'émission en entier une fois. Laissez quelques minutes entre chaque écoute pour que les apprenants aient le temps de répondre aux questions. [Nota : la transcription du document sonore support est donnée en annexe en fin de fiche]

Consigne pour l'apprenant :

1. **Compréhension globale – Écoutez cette émission attentivement et répondez aux questions ci-dessous.**
 - a. Quels parallèles faites-vous entre le document précédent et celui-ci ?
 - b. Pourquoi existe-t-il une concurrence entre ces pays ?
 - c. De quels grands événements et quelles grandes innovations techniques est-il question dans ce document ?

Corrigé (les réponses pourront comporter les éléments suivants) :

- a) Tous deux parlent de la conquête de l'espace.
- b) Les deux pays sont en concurrence dans la conquête de l'espace ; ils se sont tous deux lancés dans une course à l'armement ; ils s'opposent idéologiquement, économiquement et politiquement (deux « blocs »).
- c) Les événements : la Crise des fusées de Cuba (1963) ; le lancement de la première fusée dans l'espace ; l'envoi du premier homme dans l'espace ; le premier homme qui a marché sur la lune. Les innovations techniques : capacité à envoyer des missiles ou des fusées longue portée ; capacité à envoyer des objets de plus en plus gros dans l'espace ; capacité à envoyer un homme dans l'espace, puis sur la Lune.

2. **Compréhension détaillée – Écoutez cette émission attentivement et répondez aux questions ci-dessous en choisissant la bonne réponse.**

a.	Vrai	Faux
L'URSS a conquis l'espace en premier.	X	
Les Etats-Unis ont commencé à développer un programme spatial en élaborant des missiles longue portée.		X
À la fin des années 1950, les Russes avaient de l'avance sur les Américains dans le domaine spatial.	X	

b. La conquête spatiale connaît une avancée fulgurante durant les années 1960. Citez deux éléments chiffrés dans l'interview qui permettent de le prouver.

- ➔ Il n'y a que quatre ans entre le lancement de Spoutnik et le premier homme dans l'espace (Gagarine)
- ➔ Spoutnik ne pèse que 83kg, alors que l'engin qui envoie Gagarine dans l'espace pèse 1,3 tonnes

c. Les Américains sont inquiets et vexés, pourquoi ?

- ➔ Ils sont inquiets parce que... ils craignent que les Soviétiques n'envoient des bombes depuis l'espace.
- ➔ Ils sont vexés parce que... ils avaient dit qu'ils seraient les premiers à envoyer un homme dans l'espace.

d. Au terme de votre écoute, rétablissez la chronologie :

- ➔ 1957 : Lancement de Spoutnik
- ➔ 1959 : Les USA annoncent qu'ils enverront le premier homme dans l'espace
- ➔ 1961 : Gagarine dans l'espace
- ➔ 1969 : Les USA envoient le premier homme sur la lune

Activité 2 – Guerre et conquête de l'espace

Étape 1 – Découverte et conceptualisation

Observez,
réfléchissez, apprenez

Consigne pour l'apprenant :

1. Réécoutez la première partie de l'interview (de 0'00 à 01'09). Retrouvez dans l'interview les mots qui correspondent à la définition proposée. Complétez ensuite la liste de mots proposée dans le tableau intitulé « La Guerre et la conquête de l'espace ».

Descriptif de l'activité pour l'enseignant : Faites réécouter l'entretien de 0'00 à 01'09.

1. Engin propulsé par réaction	Exemple : Une fusée
2. Arme qui permet d'atteindre un autre continent	Un missile (intercontinental)
3. Moment périlleux et décisif	Une crise
4. Concurrence de deux personnes ou de deux groupes aspirant à la même chose	Une rivalité
5. Groupe de pays alliés	Un bloc
6. Machine permettant de propulser un engin spatial	Un lanceur

Consigne pour l'apprenant :

2. Dans la transcription du passage ci-dessous, relevez le lexique de la guerre et de l'espace. Complétez le tableau intitulé « La Guerre et la conquête de l'espace ».

Descriptif de l'activité pour l'enseignant :

Les apprenants réalisent cette activité individuellement.

Journaliste – Pierre-François Mouriaux, donc dans votre livre, *De Gagarine à Thomas Pesquet : L'entente est dans l'espace*, le mot entente est important. Vous revenez sur, et vous nous rappelez que l'espace, ce fut d'abord une rivalité entre l'Union soviétique, qui, la première, a conquis l'espace, et les Etats-Unis.

Pierre-François Mouriaux – Complètement. En fait, les Russes ont profité d'un avantage lié à leur position géographique, à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les deux blocs qui se sont installés ont fait que les Russes, en fait, s'ils voulaient toucher le territoire américain, ils ont dû développer des missiles intercontinentaux, alors que les Américains se sont moins intéressés aux fusées longue portée puisque, eux, ils avaient la possibilité d'approcher des missiles le long du rideau de fer. Les Russes – enfin, les Soviétiques à l'époque – quand ils se sont approchés des Etats-Unis – on se rappelle la crise de Cuba – c'était compliqué. Donc ils ont développé des fusées à longue portée. Une fois qu'on sait faire des missiles intercontinentaux, qui passent d'un continent à l'autre, transformer cette fusée en lanceur spatial, c'est pas très très compliqué. Et les Américains n'ont pas vu vraiment ça venir. Ils voulaient faire du spatial, c'était annoncé, mais ils ont pris leur temps. Finalement, ce sont les Russes qui se sont mis les premiers dans la conquête spatiale et ont eu quelques années d'avance pendant un petit moment...

 La guerre et la conquête de l'espace			
La guerre	Une rivalité	L'espace	L'espace (m.)
	Conquérir ; Une conquête (Une position géographique) La deuxième guerre mondiale Un bloc Un missile ; un missile intercontinental (Un territoire) Le rideau de fer Une crise Une fusée longue portée		Une fusée Un lanceur Spatial, spatiale

3. Complétez cette liste de mots à l'aide de votre propre vocabulaire :

Descriptif de l'activité pour l'enseignant :

Les apprenants réalisent cette activité individuellement ou par groupes de deux, puis partager le résultat de leur recherche en groupe classe.

 La guerre et l'espace			
La guerre	Une rivalité	L'espace	L'espace (m.)
	Conquérir ; Une conquête (Une position géographique) La deuxième guerre mondiale Un bloc Un missile ; un missile intercontinental (Un territoire) Le rideau de fer Une crise Une fusée longue portée Une arme Une armée Un avion Un char ; un tank Un affrontement Un conflit ...		Une fusée Un lanceur Spatial, spatiale Une orbite Une propulsion ; propulser Un satellite Une galaxie Une expédition Une mission spatiale Un réacteur Un astronaute (pour les USA) ; un cosmonaute (pour la Russie ou l'URSS) ; un spationaute (pour la France) Une planète La Terre ...

4. Que sous-entend l'auteur dans les deux phrases suivantes ? Reformulez les expressions en italique.

- ➔ « Les Russes – enfin, les Soviétiques à l'époque – quand ils se sont approchés des Etats-Unis – on se rappelle la crise de Cuba – *c'était compliqué.* »
« *C'était compliqué* » : cela a entraîné un dangereux conflit / cela a généré une grave crise diplomatique
- ➔ « Ils voulaient *faire du spatial*, c'était annoncé, mais ils ont pris leur temps »
« *faire du spatial* » : investir dans le domaine spatial / se lancer dans la conquête spatiale / développer leurs compétences techniques et leur savoir-faire dans le domaine spatial.

Étape 2 – Systématisation

A vous !

Consigne pour l'apprenant :

- ➔ À partir des images ci-dessous et du vocabulaire que nous avons découvert dans les activités précédentes, formulez des définitions de mots visibles sur les images.
Liste de mots possibles : un satellite ; un réacteur ; en orbite / mettre sur orbite ; une mission spatiale ; un cosmonaute, un astronaute, un spationaute ; l'espace ; le drapeau soviétique/américain ; une planète ; la terre ; un affrontement ; une fusée ; un casque ; une mission spatiale ; une expédition ; une galaxie ; la lune ; un missile intercontinental ; faire des tests.
- ➔ Faites ensuite deviner les mots que vous avez choisis aux autres apprenants en utilisant vos définitions.

Exemple : Celui qui est envoyé en mission dans l'espace par la Russie ou l'URSS. Le cosmonaute.





Images de gauche à droite, et de bas en haut : Le Dessous des cartes (Source : <http://ddc.arte.tv/cartes/282>) ; Space race et Space race - US (Source : <https://www.worldofapplication.com/space-race-cold-war-us-ussr/>) ; How did the Space Race between the U.S. affect American politics (Source : <https://history.libraries.wsu.edu/fall2014/2014/08/30/global-effects-of-the-space-race-between-the-u-s-and-soviet-russia-1955-1972/>)

Conseil pour l'enseignant : L'enseignant peut donner 5 à 10 minutes de préparation aux étudiants. Faire passer les étudiants chacun à leur tour ou par petits groupes. De manière à éviter que les étudiants définissent les mêmes mots, l'enseignant peut écrire la liste de mots proposés sur des cartes que les apprenants piochent.

Correction (quelques propositions) :

C'est un voyage de nature scientifique. Une expédition.

C'est une trajectoire décrite par un objet autour de la terre. L'orbite.

C'est ce qui permet à la fusée de se déplacer. Le réacteur.

...

Activité 3 – Concordance des temps : l'expression de l'antériorité et de la postériorité au passé

Étape 1 – Découverte

Observez, réfléchissez

Consigne pour l'apprenant :

1. Pour chacun des verbes surlignés dans le texte ci-dessous, indiquez le temps du verbe et placez-le sur la frise chronologique.

Alors, elles **ont permis** à l'homme de marcher sur la lune. Complètement. On **n'est jamais allés** au-delà avec des humains. Avec des sondes, si, mais avec des humains, pour l'instant, **c'est** la destination ultime. Mais **c'est** aussi la victoire américaine, pour le coup. Les Américains **étaient** très vexés, alors du Spoutnik, mais aussi très inquiets, parce qu'ils **se demandaient** si les Russes **allaient** mettre des bombes depuis l'espace. Gagarine : ils **étaient** vexés parce qu'ils **avaient dit** qu'ils **seraient** les premiers à envoyer des hommes, en 1959, et deux ans après, les Russes **les ont doublés** sur le poteau. Donc **ils ont lancé** le programme Kennedy en 1961, quelques semaines après que Gagarine **a lancé** le défi lunaire, pas complètement sûrs qu'ils **gagneraient**.

	Fin de la 2 ^{ème} Guerre Mondiale	Années 1950-1960			Aujourd'hui (Moment de l'interview)
Temps	Plus-que-parfait	Imparfait de l'indicatif	Passé composé	Conditionnel	Présent de l'indicatif
Exemples :	<i>Avaient dit</i>	<i>Étaient Se demandaient Allaient étaient</i>	<i>Ont permis N'est jamais allés Ont doublés Ont lancé a lancé</i>	<i>Seraient Gagneraient</i>	<i>C'est C'est</i>

2. Expliquez pour chacune des phrases ci-dessous tirées du texte les raisons pour lesquelles le temps du verbe souligné a été employé.

- a) « ils se demandaient s'ils allaient mettre des bombes »
Dans cette phrase, le verbe est à l'imparfait pour exprimer le futur immédiat, dans le passé.
- b) « ils avaient dit qu'ils seraient les premiers à envoyer des hommes dans l'espace »
Dans cette phrase, le plus-que-parfait est utilisé pour indiquer que leur annonce a été faite avant que les Russes n'envoient un homme dans l'espace. Le conditionnel indique la postériorité de « être les premiers » par rapport au verbe « dire ».
- c) « ils n'étaient pas complètement sûrs qu'ils gagneraient »
Dans cette phrase, l'imparfait est utilisé pour décrire un état mental, une situation. Le conditionnel est utilisé pour indiquer la postériorité de l'action de « gagner » par rapport à la certitude des Russes.



La concordance des temps : l'expression de l'antériorité et de la postériorité au passé

L'expression de l'antériorité au passé

- ➔ Le **plus-que-parfait** sert à exprimer l'antériorité d'une action par rapport au verbe de la proposition principale.
 - ✓ Les Américains **avaient récupéré** des ingénieurs allemands et ils *faisaient* des petits tests, mais ils *étaient* très en retard.
 - ✓ Ils *étaient* vexés (en 1961) parce qu'ils **avaient dit** (en 1959) qu'ils *seraient* les premiers à envoyer des hommes dans l'espace.

L'expression de la postériorité au passé (le futur dans le passé)

- ➔ Le **conditionnel** peut servir à exprimer le futur dans le passé, notamment dans le discours indirect.
 - ✓ Ils *pensaient* qu'ils **seraient** les premiers.
 - ✓ Ils *n'étaient pas sûrs* qu'ils **gagneraient**.
 - ✓ Quand il a été invité, le journaliste a dit qu'il **serait** heureux de participer à l'émission quelques semaines plus tard.

Étape 3 – Systématisation

À vous !

En vous aidant de la chronologie ci-dessus, choisissez les temps qui conviennent (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel présent) pour compléter le texte.

L'histoire de la conquête de l'espace est étroitement liée à celle de la course à l'armement pendant la Guerre Froide. Parmi les événements qui **ont joué** (jouer) un rôle important, il faut compter la « Crise des fusées de Cuba ». Ce conflit **a commencé** (commencer) en 1961, quand les États-Unis **ont soutenu** (soutenir) une tentative de renversement de Fidel Castro. Ce dernier **avait pris** (prendre) le pouvoir deux ans auparavant, et **s'était allié** (s'allier) avec l'URSS. L'année suivante, en Octobre 1962, les États-Unis **ont découvert** (découvrir) grâce aux photographies d'un avion espion que l'URSS **avait installé** (installer) des lanceurs de missiles nucléaires. Pendant quelques jours, le monde **a eu peur** (avoir peur). On **était** (être) à deux doigts de sombrer dans une guerre nucléaire. Personne ne savait si les deux puissances **trouveraient** (trouver) un terrain d'entente. Entre le 26 et le 27 Octobre, les deux gouvernements **ont négocié** (négocier), pressés par l'ONU dont le Conseil de Sécurité **s'était réuni** (se réunir) la veille pour tenter de trouver une issue au conflit. Aujourd'hui encore, on considère que la crise des fusées de Cuba **a été** (être) un tournant décisif dans la Guerre Froide et la course à l'armement des deux pays, et donc dans l'accélération de la conquête de l'espace.

1959 :	Fidel Castro prend le pouvoir
1961 :	Les États-Unis soutiennent une tentative de renversement de Fidel Castro. Lancement du programme Kennedy
1962 (14 Octobre) :	Un avion espion américain photographie des lanceurs de missiles nucléaires à Cuba.
1962 (22 Octobre) :	Le président américain John F. Kennedy décide le blocus de Cuba et menace l'URSS d'une riposte militaire.
1962 (25 Octobre) :	Réunion du Conseil de Sécurité de l'ONU. Les bateaux soviétiques qui se dirigeaient vers Cuba chargés de missiles font demi-tour.
1962 (26 & 27 Octobre) :	Négociations entre John F. Kennedy et Nikita Khrouchtchev (dirigeant soviétique).
1962 (28 Octobre) :	Khrouchtchev annonce que l'URSS renonce à installer des missiles à Cuba en échange de la promesse des États-Unis de ne pas occuper Cuba.

Activité 4 – Marqueurs temporels

Étape 1 – Observez

Repérage

Descriptif de l'activité pour l'enseignant :

Pour gagner du temps, l'enseignant peut découper le texte en trois sections et attribuer chaque section à trois groupes d'apprenants. Les marqueurs temporels sont surlignés dans le texte.

1. Relevez dans la transcription de l'interview tous les indices qui vous permettent de dater ou de faire la chronologie des événements.

Pierre-Edouard Deldique – Pierre-François Mouriaux, donc dans votre livre, *De Gagarine à Thomas Pesquet : L'entente est dans l'espace*, le mot entente est important. Vous revenez sur, et vous nous rappelez que l'espace, ce fut d'abord une rivalité entre l'Union soviétique, qui, la première, a conquis l'espace, et les Etats-Unis.

Pierre-François Mouriaux – Complètement. En fait, les Russes ont profité d'un avantage lié à leur position géographique, à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les deux blocs qui se sont installés ont fait que les Russes, en fait, s'ils voulaient toucher le territoire américain, ont dû développer des missiles intercontinentaux, alors que les Américains se sont moins intéressés aux fusées longue portée puisque, eux, ils avaient la possibilité d'approcher des missiles le long du rideau de fer. Les Russes – enfin, les Soviétiques à l'époque – quand ils se sont approchés des Etats-Unis – on se rappelle la crise de Cuba – c'était compliqué. Donc ils ont développé des fusées à longue portée. Une fois qu'on sait faire des missiles intercontinentaux, qui passent d'un continent à l'autre, transformer cette fusée en lanceur spatial, c'est pas très très compliqué. Et les Américains n'ont pas vu vraiment ça venir. Ils voulaient faire du spatial, c'était annoncé, mais ils ont pris leur temps. Finalement, ce sont les Russes qui se sont mis les premiers dans la conquête spatiale et ont eu quelques années d'avance pendant un petit moment...

Pierre-Edouard Deldique – Avec deux exemples : 1957, Spoutnik et les premiers « bip » dans l'espace... Un petit objet rond, il me semble, une sorte de ballon...

Pierre-François Mouriaux – Voilà, c'est ça. Une sphère, avec quatre antennes, et deux émetteurs à bord qui faisaient simplement « bip-bip ». Mais en termes de retentissement médiatique, c'était incroyable.

Pierre-Edouard Deldique – Et quatre ans plus tard, Gagarine, premier homme dans l'espace, en 1961

Pierre-François Mouriaux – L'accélération des débuts de la conquête spatiale est incroyable. Donc les Russes, en fait, avaient un lanceur qui était beaucoup plus puissant que ce qui permettait d'envoyer le premier Spoutnik, qui faisait le poids d'un homme, 83 kg, et puis Gagarine, c'est 1,3 tonnes. Mais le lanceur était déjà prêt, puisqu'il était capable d'envoyer la bombe atomique dans sa version missile. Les Américains n'avaient pas de lanceur. Ils avaient récupéré des ingénieurs allemands, ils faisaient des petits tests, mais ils étaient très en retard, donc les Russes ont profité de cette avance, et sont montés graduellement. Mais ce qui est incroyable aussi, c'est que les Américains, vexés, ont lancé le programme lunaire, et entre 1957 et l'homme sur la lune, il n'y a que 12 ans. Cette accélération, qui est liée, vraiment, à la propagande, à la Guerre Froide, à cette course à l'espace, est assez incroyable...

Pierre-Edouard Deldique – Avec les célèbres missions Apollo, qui ont permis à l'homme de conquérir la lune, de marcher sur la Lune...

Pierre-François Mouriaux – Alors, elles ont permis à l'homme de marcher sur la lune. Complètement. On n'est jamais allés au-delà avec des humains. Avec des sondes, si, mais avec des humains, pour l'instant, c'est la destination ultime. Mais c'est aussi la victoire américaine, pour le coup. Les Américains étaient très vexés, alors du Spoutnik, très inquiets, mais aussi très inquiets, parce qu'ils se demandaient si les Russes allaient mettre des bombes depuis l'espace. Gagarine : ils

étaient vexés parce qu'ils avaient dit qu'ils seraient les premiers à envoyer des hommes, en 1959, et deux ans après, les Russes les ont doublés sur le poteau. Donc ils ont lancé le programme Kennedy en 1961, quelques semaines après que Gagarine a lancé le défi lunaire, pas complètement sûrs qu'ils gagneraient. Mais que les Américains gagnent, et que les Russes abandonnent, on connaît aujourd'hui les programmes secrets soviétiques qui étaient dans la course... voilà, c'était le K.O. américain.

Pierre-Edouard Deldique – Avec la belle fusée Saturne 5, dont tous les enfants de cette génération, à laquelle j'appartiens, ont eu la maquette, dans la chambre...

Pierre-François Mouriaux – La fusée Saturne 5, qui reste l'un des lanceurs les plus puissants du monde...

Pierre-Edouard Deldique – ... à ce jour.

Pierre-François Mouriaux – ... à ce jour.

2. À partir de la transcription de l'interview et de vos connaissances, complétez le tableau ci-dessous, qui récapitule les principaux marqueurs temporels du passé. Quelques expressions tirées du texte vous sont données en exemples.

3. Complétez ensuite le tableau à l'aide de vos connaissances personnelles.

Descriptif de l'activité pour l'enseignant : L'enseignant laisse quelques minutes aux apprenants pour compléter le tableau. Au niveau B2, il est possible que certains de ces marqueurs ne soient pas connus et que l'enseignant ait à les fournir.

Étape 2 – Conceptualisation

Apprenez



Situer un évènement dans le passé

Dater un évènement

- **En 1961** a eu lieu la crise des fusées de Cuba.
- **Le 26 Octobre 1962**, les deux puissances ont négocié.
- **À la fin de** la seconde guerre mondiale / **Au début de** la guerre froide, la rivalité entre les USA et l'URSS était très forte.
- **Ce jour-là** / **Cette année-là**, le monde a tremblé.
- **À cette époque**, les Américains avaient fait peu de progrès dans le domaine spatial.

Situer un évènement :

Par rapport à une date

- Trois semaines **plus tard**, le conflit a été résolu.
- Deux jours **plus tôt**, Kennedy avait appelé Khrouchtchev.

Par rapport à un autre fait

- « [...] ce fut **d'abord** une rivalité entre l'Union soviétique, qui, la première, a conquis l'espace, et les Etats-Unis
- Mais le lanceur était **déjà** prêt, puisqu'il était capable d'envoyer la bombe atomique dans sa version missile.
- **Après** avoir passé un accord, les deux puissances ont retiré leurs soldats.
- **Avant de** négocier, les dirigeants ont consulté leurs ministres.

- **Au moment où** les Américains ont lancé le programme Kennedy, l'URSS s'apprêtait à envoyer un homme dans l'espace.
- **Aussitôt que** l'URSS a annoncé le succès du lancement de Spoutnik, les Américains ont décidé de renforcer leur programme spatial.
- **Dès que** les Américains ont appris la nouvelle du succès des missions Spoutniks, ils ont eu très peur pour leur sécurité.
- Les Etats-Unis ont appris que les Russes avaient envoyé un homme dans l'espace. **Dès lors**, ils ont mis tous leurs efforts pour rattraper leur retard.

Exprimer la durée et la répétition

Exprimer la durée

- **Entre 1959 et 1969**, la conquête de l'espace a connu une accélération incroyable.
- **Pendant** plusieurs années, l'URSS et les USA se sont affrontés.
- **Durant** plusieurs années, l'URSS et les USA se sont affrontés
- **Au cours de** plusieurs décennies, les pays se sont affrontés.
- **Depuis** quelques années déjà, les pays s'affrontaient de manière indirecte.
- **Tout** le mois d'Octobre 1962, le monde a tremblé.
- Les deux présidents se sont appelés **dans** la nuit du 26 au 27 Octobre pour négocier.
- **Au bout de** quelques jours, la crise a été résolue.
- **En** quelques jours, la crise a été résolue.

Exprimer la répétition

- **Souvent**, les conflits de la guerre froide étaient indirectement orchestrés par les deux grandes puissances.
- **Chaque** année, les deux puissances mesuraient leurs avancées technologiques.
- **Périodiquement**, l'une des deux puissances annonçait avoir fait une découverte scientifique majeure.

Étape 3 – Systématisation

A vous !

1. Complétez le texte ci-dessous à l'aide des mots proposés.

Quatre ans auparavant	Au bout de 30 minutes	Avant	Quelques semaines plus tard	Peu de temps après
Après	Huit ans	Aussitôt que	Le 12 avril 1961	Finalement

Le 12 avril 1961, quand Youri Gagarine s'est aventuré pour la première fois au-delà des limites de l'atmosphère, il a sans doute eu conscience de marquer une étape nouvelle dans l'histoire de l'humanité. L'histoire de la conquête spatiale avait commencé **quatre ans auparavant**, quand les Soviétiques ont envoyé le satellite Spoutnik en orbite. Le vol de Gagarine a été très court : à peine 108 minutes. **Après** avoir été propulsé dans l'espace, Gagarine a commencé à décrire la terre vue de l'espace, mais **au bout de 30 minutes**, il a perdu la liaison radio avec Baïkonour. Quand le module s'est **finalement** détaché, dix minutes

plus tard que prévu, Gagarine a pu entamer sa descente vers la terre. La capsule a déployé son parachute et s'est posée **peu de temps après** dans la région de la Volga. **Aussitôt qu'il** a posé le pied sur terre, Gagarine a été acclamé non seulement par toute la Russie, mais par le monde entier. **Quelques semaines plus tard**, en Novembre 1957, les Soviétiques ont envoyé la chienne Laïka à bord de l'engin spatial Spoutnik 2. **Huit ans** vont s'écouler **avant** que les Américains n'envoient le premier homme sur la lune.

2. À l'oral, présentez les données de cette chronologie dans un récit ordonné par des marqueurs temporels.

Descriptif de l'activité pour l'enseignant : Les apprenants travaillent par groupes de deux (préparation de 10 minutes environ). La classe écoute ensuite deux exemples de présentations.

L'aventure spatiale européenne

31 mai 1975 : l'Europe	Création de l'ESA, l'agence spatiale européenne.
24 décembre 1979 : Ariane	Lancement de la première fusée Ariane.
24 juin 1982 : Jean-Loup Chrétien	Premier français dans l'espace, Jean-Loup Chrétien.
13 mars 1986 : comète d'Halley	La sonde internationale Giotto survole à 596 Km la comète de Halley.
4 juin 1996 : explosion d'Ariane V	Explosion du lanceur européen Ariane-V lors de son vol inaugural.
20 novembre 1998 : station internationale	Le premier module de la station spatiale internationale (ISS) est mis en place.
24 octobre 2003 : Mars Express	Lancement de Mars express, qui doit étudier l'atmosphère et la composition de Mars.
2013 : Programme SWARM	Le programme doit cartographier les champs magnétiques terrestres.
2017 : Dernière phase de Solar Orbiter	Le satellite Solar Orbiter doit tourner autour du soleil pour étudier l'atmosphère solaire. Son lancement est prévu en 2019.

Source : <http://information.tv5monde.com/info/apollo-11-les-grandes-étapes-de-la-conquete-de-l-espace-4984> ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Mars_Express

Exemple de proposition : C'est au printemps de Mai 1975 que l'ESA a été créée. **Quelques années plus tard**, l'agence a lancé la fusée Ariane. Les lancements de la fusée Ariane n'ont pas connu que des succès, **puisqu'il y a une vingtaine d'années**, en 1996, Ariane V a explosé. **Dans les années 1980**, cependant, l'agence avait réussi à envoyer des hommes dans l'espace, comme Jean-Loup Chrétien, le premier français à partir à bord d'un vol habité. **A partir de 2003**, les Européens ont commencé à étudier Mars grâce à la mission Mars Express. **Jusqu'à aujourd'hui**, l'agence est restée très active. D'ailleurs, **cette année**, le satellite Solar Orbiter est entré dans sa dernière phase. Il a été conçu pour explorer l'atmosphère du système solaire.

Descriptif de l'activité pour l'enseignant :

Les apprenants travaillent par groupes de deux ou trois. A la fin de la préparation (20-30 minutes), deux ou trois groupes présentent leur travail.

Consigne pour l'apprenant :

- ➔ Vous êtes délégué par l'Agence Spatiale Européenne (ASE) pour présenter les derniers succès d'Ariane au gouvernement canadien, qui n'est jusqu'à ce jour qu'un membre associé à l'ASE.
- ➔ En vous servant du document suivant, préparez une présentation orale de 5 minutes sur le dernier lancement de la fusée.
- ➔ Racontez le déroulement du dernier lancement

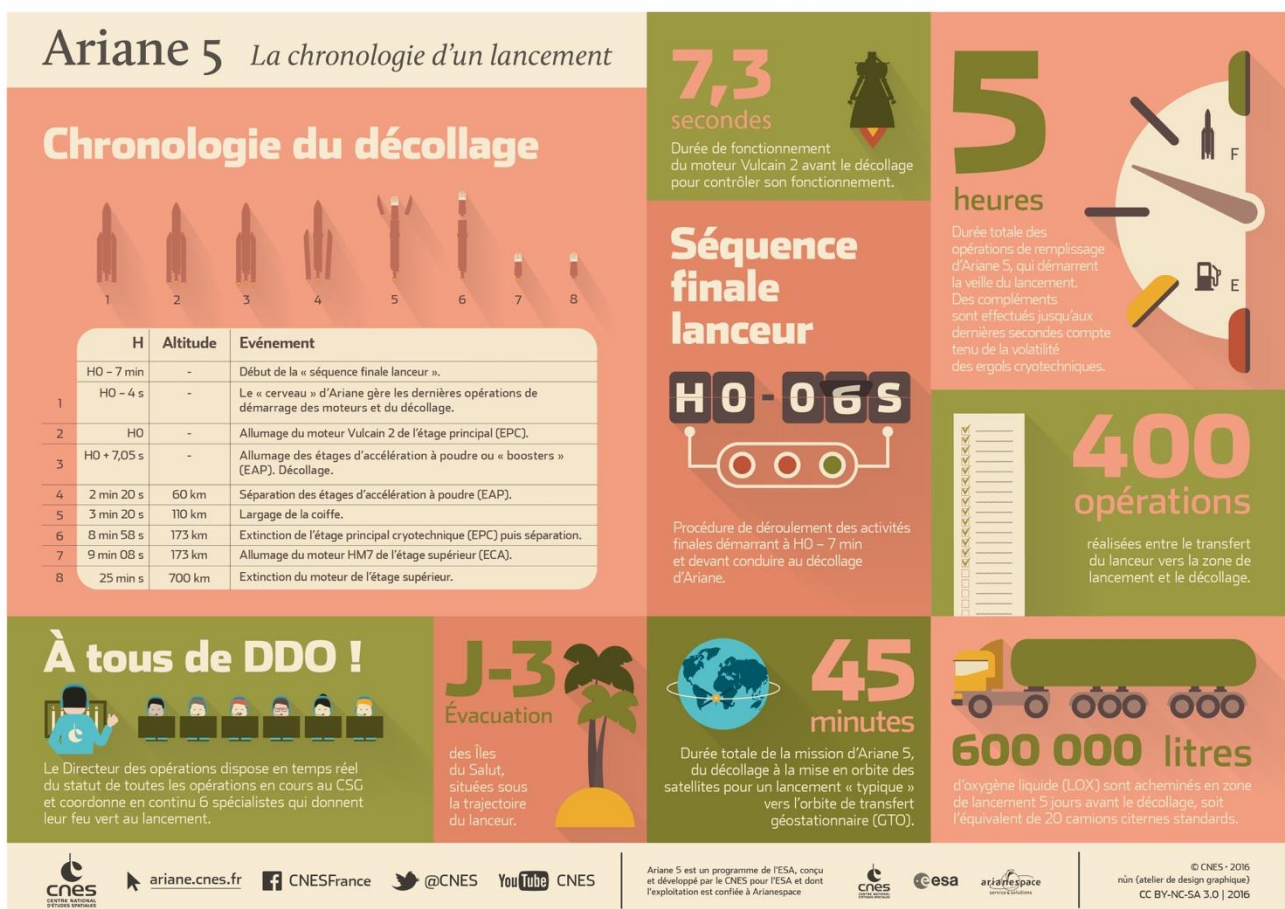


Figure 1 -- Source : <https://ariane.cnes.fr/fr/live>



Quelques conseils

- Utilisez les temps du passé
Exemple : « Le lancement de la fusée **a été** préparé pendant trois ans, mais nous avons travaillé sur un nouveau projet de lanceur depuis 2002... ».
- Aidez-vous de marqueurs temporels
Exemple : « **D'abord**, nous avons effectué 400 opérations **avant** le lancement de la fusée... ».
- Utilisez le vocabulaire étudié
Exemple : « Le **lancement** d'Ariane ouvre de nouvelles perspectives stratégiques pour le lancement de **missiles longue portée**... ».

TÂCHE FINALE

Étape 1 - Préparation

Descriptif de l'activité : Cette activité permet de faire la synthèse des connaissances et des compétences développées au cours des activités précédentes. Prévoir 30 à 45 minutes de préparation.

Situation :

- ➔ Vous êtes deux attachés d'ambassade d'un pays francophone. Vous travaillez étroitement avec l'ambassadeur depuis trois ans. Vous êtes convoqué au Ministère des Affaires étrangères de votre pays pour rendre compte de votre action auprès de l'administration.

Tâche :

- ➔ Par groupes de deux, choisissez une des trois situations proposées, et aidez-vous du document correspondant qui vous est proposé pour préparer votre bilan.
- ➔ Élaborez un rapport oral décrivant l'ensemble des actions que vous avez menées dans un ou deux domaines particuliers.
- ➔ Faites attention à l'usage des temps du passé et du conditionnel. Veillez à articuler votre description grâce à des marqueurs temporels.
- ➔ Vous présenterez votre bilan en dix minutes devant le reste de la classe.

Conseils :



Structurer votre présentation

Votre présentation sera composée :

1) D'une courte introduction

Rappelez où vous étiez en poste, quelles étaient vos responsabilités, ce que vous avez constaté quand vous êtes arrivé.

Annoncez les deux ou trois grands axes de votre action.

2) Du récit ordonné et justifié de votre action

➔ Vous devez raconter ce que vous avez fait. Pour ordonner votre récit, servez-vous :

- ✓ des temps des verbes
- ✓ des marqueurs temporels

Exemple : « *Nous avons remarqué qu'il y avait un marché important dans le domaine de...* » ; « *Le gouvernement avait prévu d'augmenter sa capacité énergétique, donc il a demandé à l'ambassade...* ».

➔ Donnez aussi brièvement les raisons pour lesquelles vous avez organisé ces événements. Il faut donc introduire des éléments justifiant votre action.

Exemple : « *Nous avons remarqué qu'il y avait un marché important dans le domaine de...* » ; « *Le gouvernement avait prévu d'augmenter sa capacité énergétique, donc il a demandé à l'ambassade...* ».

3) D'une courte conclusion

Rappelez les principaux axes de votre action.

Soulignez l'action qui vous a paru la plus importante.

Faites une ou de suggestions pour continuer votre bilan.

Exemples : « *Si nous devons continuer ce projet, je pense que nous **essayerions** d'établir plus de liens avec les administrations locales...* » ; « *À l'avenir, peut-être **pourrions-nous** essayer de développer un partenariat dans le domaine de l'armement...* »



Bien communiquer

- Ne faites pas une liste des événements. Trouvez des moyens pour « raconter » et « expliquer » ce que vous avez accompli.
- Limitez-vous à un ou deux aspects (une ou deux rubriques) de la chronologie.
- Variez les temps du passé (imparfait, passé composé, plus-que-parfait). Pensez à utiliser le conditionnel.
- Soignez l'organisation de votre présentation.
- Évitez de lire vos notes.

Situation 1 : En poste en Chine

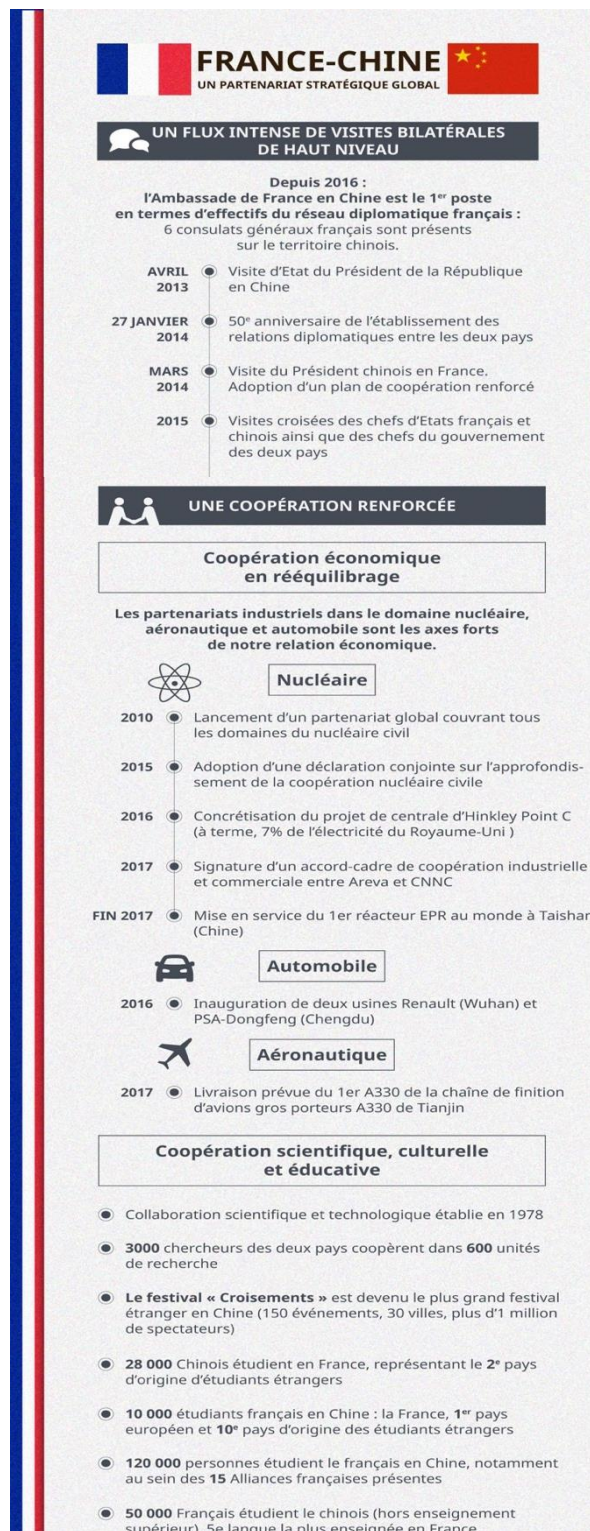


Figure 2 - Infographie: La France et la Chine (source: <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/chine/>)

Relations bilatérales

Présentation

Relations politiques

La France n'a pas de relations diplomatiques avec la RPDC. Les missions du Bureau français de coopération, ouvert le 10 octobre 2011, sont essentiellement d'ordre humanitaire et culturel.

Relations économiques

Les échanges commerciaux entre la France et la Corée du Nord sont limités (8,2 millions d'euros en 2016). Aucune entreprise française n'est représentée dans le pays. Les exportations françaises s'élèvent à 2M€, plaçant la Corée du Nord au 200ème rang des clients de la France (0,004% de nos exportations). Les exportations françaises sont essentiellement composées de biens à destination directe de la population (produits alimentaires et organiques, appareils dentaires et médicaux). La Corée du Nord, 153ème fournisseur de la France, représente 0,002 % de nos importations (10M€ constitués d'appareils mécaniques et électriques, de plastique et de caoutchouc).

Coopération culturelle, scientifique et technique

La France mène deux programmes de coopération en Corée du Nord :

- > promotion du français : un lecteur de français enseigne à l'Université Kim Il-sung et à l'Université des Langues étrangères de Pyongyang. Des stages de formation linguistique de courte durée sont également organisés au profit d'étudiants et d'enseignants de français nord-coréens ;
- > coopération archéologique : la France soutient le programme institué depuis 2003 entre l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) et le Bureau nord-coréen de la conservation des biens culturels, dans le domaine de la recherche, de l'expertise et des fouilles archéologiques sur le site de Kaesong, ancienne capitale du royaume de Koryo (918-1392).

Autres types de coopération : aide humanitaire

La France contribue à l'assistance à la population nord-coréenne via une aide humanitaire versée aux deux ONG françaises actives dans le pays depuis le début des années 2000 (Triangle Génération Humanitaire et Première Urgence Internationale) et au Programme Alimentaire Mondial (PAM). La France apporte aussi une contribution importante via l'Union européenne (17% du budget total).

Corée du Nord

- Présentation de la Corée du Nord
- **Relations bilatérales**
- Présentation
- Relations avec l'Union européenne
- Événements

Figure 3 -- Source: <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/coree-du-nord/la-france-et-la-coree-du-nord/>

Situation 2 : En poste au Canada

Ambassade du Canada au Burkina Faso

Canada

Recherche

Visas et Immigration
Services aux Canadiens
Relations bilatérales
Développement
Étudier au Canada
Commerce
Media
Notre bureau

Accueil > Relations bilatérales > Relations Canada - Bénin

Relations bilatérales

Relations Canada - Burkina Faso

Relations Canada - Bénin

Relations Canada - Bénin

- Fiche documentaire : [Version HTML](#) | [Version PDF](#) (117 ko)

Relations diplomatiques

Le Canada et le Bénin ont établi des relations diplomatiques en 1962, peu après que le Bénin eut acquis son indépendance en 1960. Le Canada et le Bénin entretiennent des relations bilatérales harmonieuses. Bien que les relations entre les deux pays soient limitées, ils collaborent au sein de forums multilatéraux tels que la Francophonie et les Nations Unies et par l'entremise du développement des relations commerciales.

Canada au Bénin

Au Bénin, le Canada est représenté par l'[Ambassade du Canada à Ouagadougou au Burkina Faso](#).

Bénin au Canada

Le Bénin est représenté au Canada par l'[Ambassade du Bénin à Ottawa](#).

Organisations communes

- Nations Unies
- La Francophonie

Commerce et investissements

Échanges commerciaux

Le Canada et le Bénin entretiennent des relations commerciales stables et de longues dates. Quelques-uns des secteurs les plus prometteurs pour la croissance sont l'infrastructure, l'éducation et la responsabilité sociale des entreprises. Le commerce bilatéral de marchandise entre les deux pays a totalisé 34,9 millions de dollars en 2015, dont près de 34,9 millions de dollars en exportation et un peu plus de 18 000 dollars en importation, soit une augmentation d'environ 14,2% par rapport à 2014. Les cinq principales exportations vers le Bénin sont des véhicules et des pièces de rechanges automobiles, de la viande, du textile, des équipements électriques et électroniques et de la machinerie.

Accords commerciaux

- Un Accord sur la promotion et la protection des investissements étrangers (APIE) est en vigueur depuis mai 2014.

Étudiants du Bénin au Canada

En 2015, 607 étudiants béninois détenaient un permis valide pour étudier au Canada. L'éducation est un secteur important des relations Canada-Bénin. Il existe plusieurs partenariats entre les universités béninoises et canadiennes.

Développement et assistance humanitaire

En 2014-2015, le Canada a investi 23,9 millions de dollars en aide publique au développement au Bénin. En 2014, le Bénin a été désigné comme un pays ciblé en matière de développement international. L'objectif du programme du Canada en matière de développement international au Bénin est d'aider à stimuler sa croissance économique durable en appuyant le développement d'un marché favorable aux affaires et le développement des micros, petites et moyennes entreprises.

Les principaux partenaires sont des organisations canadiennes (dont Développement international Desjardins, Oxfam Québec, CRC Sogema, et Care Canada) et des organisations multilatérales et internationales auxquelles le Canada fournit de l'appui institutionnel et des fonds pour des projets spécifiques (dont le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, UNICEF, et la Banque mondiale).

Le Canada a appuyé la Stratégie de croissance pour la réduction de la pauvreté 2011-2015 du gouvernement du Bénin. Les principaux axes d'intervention de cette stratégie étaient l'accélération durable de la croissance économique et de la transformation de l'économie, l'amélioration des infrastructures, le renforcement du capital humain, la promotion de la qualité de la gouvernance et le développement équilibré et durable du territoire national.

Voir la [Banque de projets](#) pour plus de détails sur la programmation au Bénin.

Paix et sécurité

Le Canada travaille avec le Bénin pour lutter contre la migration clandestine. Cette collaboration inclut la fourniture d'assistance technique et de matériel aux services de sécurité béninois pour améliorer la sécurité maritime et frontalière. Le Canada collabore également au renforcement de la collaboration régionale visant à contrer la migration clandestine entre le Bénin, le Togo et le Ghana grâce à des activités visant à sécuriser les frontières communes et à améliorer le partage d'information et les mécanismes de coordination.

Autres informations pertinentes

Avis aux voyageurs

Mai 2016

* Si vous avez besoin d'un plugiciel ou d'un logiciel tiers pour accéder à ce fichier, veuillez consultez la [section formats de rechange de notre page d'aide](#).

Date de modification: 2017-01-27

Figure 4 – Source : extrait de http://www.canadainternational.gc.ca/burkinafaso/bilateral_relations_bilaterales/Canada-Benin.aspx?lang=fra

Étape 2 – Présentations en groupes

Descriptif de l'activité :

Pour un petit groupe : Par groupes de deux, les étudiants font la présentation de leur bilan devant le reste de la classe. Les apprenants peuvent utiliser la grille ci-dessous pour évaluer les autres.

Pour un grand groupe : Simultanément, plusieurs groupes de deux apprenants présentent leur bilan devant un troisième apprenant, qui peut leur poser des questions. Compter alors 15 minutes de présentation orale (10 minutes de présentation + 5 minutes d'interactions).

Consigne aux apprenants :

Écoutez attentivement les apprenants qui présentent leur bilan, et aidez-vous de la grille ci-dessous pour les évaluer.

Critères d'évaluation de l'exercice	1	2	3
- Respect de la durée de présentation			
- Présentation organisée (elle commence par une brève remarque introductive et se termine par une ou plusieurs phrases de conclusion, elle est composée de « moments » distincts)			
- Présentation maîtrisée (paroles, gestes, etc.) et engageante			
- Usage correct des temps étudiés : imparfait, passé composé, plus-que-parfait, conditionnel présent, conditionnel passé			
- Chronologie structurée par des marqueurs temporels adéquatement utilisés			
- Structures et vocabulaire variés			
- Actions illustrées d'exemples précis et pertinents			
- Utilisation originale et pertinente des données de la chronologie			

Niveau 1 : Compétence non acquise

Niveau 2 : Compétence en cours d'acquisition

Niveau 3 : Compétence maîtrisée

Étape 3 - Évaluation

Descriptif de l'activité : L'enseignant pourra utiliser la grille d'évaluation ci-dessous

Grille d'évaluation de la tâche finale

DEGRE DE REALISATION DE LA TACHE	Niveau 1 (non acquis)	Niveau 2 (en cours d'acquisition)	Niveau 3 (maîtrisé)
Organisation de la présentation	<i>La présentation est désorganisée et progresse de manière erratique ou confuse.</i>	<i>La présentation comporte des éléments d'organisation quoique certaines idées puissent être mal enchaînées. Absence de phrase d'introduction ou de conclusion.</i>	<i>La présentation commence par une introduction, est articulée en moments ou parties distinct et se termine par une conclusion.</i>
Utilisation des données fournies	<i>Les données de la chronologie ne sont pas ou sont peu exploitées. Les données de la chronologie ne sont pas contextualisées.</i>	<i>Les données de la chronologie sont utilisées de manière partielle ou incomplète. Certains arguments ne sont pas approfondis ou sont évoqués de manière succincte.</i>	<i>Les données de la chronologie sont exploitées en profondeur. Chaque donnée donne lieu à l'élaboration d'arguments logiquement articulés.</i>
Communication	<i>L'apprenant parle de manière inaudible ou n'articule pas, ne regarde pas le public. Gestuelle inadaptée ou qui parasite la compréhension du discours.</i>	<i>L'apprenant parle de manière intelligible mais certains passages sont difficilement compréhensibles. Intonations parfois répétitives. Gestuelle peu variée ou limitée.</i>	<i>L'apprenant parle de manière intelligible et maîtrise sa gestuelle. Quelques erreurs d'intonations mais le message est globalement clair.</i>

DEGRE DE MAITRISE DES COMPETENCES LINGUISTIQUES	Niveau 1 (non acquis)	Niveau 2 (en cours d'acquisition)	Niveau 3 (maîtrisé)
Maîtrise des temps	<i>L'apprenant n'utilise pas les temps du passé ou n'utilise qu'un seul temps. Les temps sont mal formés et/ou mal utilisés.</i>	<i>L'apprenant alterne certains temps du passé mais se limite au passé composé et à l'imparfait. Plusieurs erreurs dans l'usage des temps.</i>	<i>L'apprenant alterne adéquatement les temps du passé (imparfait, passé composé et plus-que-parfait).</i>
Marqueurs temporels	<i>L'apprenant se limite à un ou deux marqueurs temporels, et/ou ne les utilise pas adéquatement, rendant la chronologie confuse</i>	<i>L'apprenant réutilise certains marqueurs temporels mais ils sont peu variés. La chronologie est globalement claire malgré quelques erreurs.</i>	<i>L'apprenant réutilise les marqueurs temporels découverts au cours de la séance et les utilise adéquatement pour structurer le bilan. L'apprenant peut faire une ou deux erreurs mais la chronologie est claire.</i>
Syntaxe et vocabulaire	<i>L'apprenant utilise un vocabulaire limité. Il réutilise les données de la chronologie sans les articuler à l'aide de son propre lexique. Syntaxe des phrases répétitives</i>	<i>L'apprenant utilise un vocabulaire relativement varié, malgré quelques répétitions. Il alterne entre l'usage brut des données de la chronologie et l'usage d'un vocabulaire personnel. Quelques répétitions au niveau de la syntaxe.</i>	<i>L'apprenant utilise un vocabulaire varié et précis, permettant d'intégrer les données de la chronologie dans un discours.</i>

► Transcription – Pierre-François Mouriaux, « De Gagarine à Thomas Pesquet »

Pierre-Edouard Deldique – Pierre-François Mouriaux, donc dans votre livre, *De Gagarine à Thomas Pesquet* : *L'entente est dans l'espace*, le mot entente est important. Vous revenez sur, et vous nous rappelez que l'espace, ce fut d'abord une rivalité entre l'Union soviétique, qui, la première, a conquis l'espace et les Etats-Unis.

Pierre-François Mouriaux – Complètement. En fait, les Russes ont profité d'un avantage lié à leur position géographique, à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les deux blocs qui se sont installés ont fait que les Russes, en fait, s'ils voulaient toucher le territoire américain, ont dû développer des missiles intercontinentaux, alors que les Américains se sont moins intéressés aux fusées longue portée puisque, eux, ils avaient la possibilité d'approcher des missiles le long du rideau de fer. Les Russes – enfin, les Soviétiques à l'époque – quand ils se sont approchés des Etats-Unis – on se rappelle la crise de Cuba – c'était compliqué. Donc ils ont développé des fusées à longue portée. Une fois qu'on sait faire des missiles intercontinentaux, qui passent d'un continent à l'autre, transformer cette fusée en lanceur spatial, c'est pas très très compliqué. Et les Américains n'ont pas vu vraiment ça venir. Ils voulaient faire du spatial, c'était annoncé, mais ils ont pris leur temps. Finalement, ce sont les Russes qui se sont mis les premiers dans la conquête spatiale et ont eu quelques années d'avance pendant un petit moment...

Pierre-Edouard Deldique – Avec deux exemples : 1957, Spoutnik et les premiers « bip » dans l'espace... Un petit objet rond, il me semble, une sorte de ballon.

Pierre-François Mouriaux – Voilà, c'est ça. Une sphère, avec quatre antennes, et deux émetteurs à bord qui faisaient simplement « bip-bip ». Mais en termes de retentissement médiatique, c'était incroyable.

Pierre-Edouard Deldique – Et quatre ans plus tard, Gagarine, premier homme dans l'espace, 1961.

Pierre-François Mouriaux – L'accélération des débuts de la conquête spatiale est incroyable. Donc les Russes, en fait, avaient un lanceur qui était beaucoup plus puissant que ce qui permettait d'envoyer le premier Spoutnik, qui faisait le poids d'un homme, 83 kg, et puis Gagarine, c'est 1,3 tonnes. Mais le lanceur était déjà prêt, puisqu'il était capable d'envoyer la bombe atomique dans sa version missile. Les Américains n'avaient pas de lanceur. Ils avaient récupéré des ingénieurs allemands, ils faisaient des petits tests, mais ils étaient très en retard, donc les Russes ont profité de cette avance, et sont montés graduellement. Mais ce qui est incroyable aussi, c'est que les Américains, vexés, ont lancé le programme lunaire, et entre 1957 et l'homme sur la lune, il n'y a que 12 ans. Cette accélération, qui est liée, vraiment, à la propagande, à la Guerre Froide, à cette course à l'espace, est assez incroyable...

Pierre-Edouard Deldique – Avec les célèbres missions Apollo, qui ont permis à l'homme de conquérir la lune, de marcher sur la Lune...

Pierre-François Mouriaux – Alors, elles ont permis à l'homme de marcher sur la lune, complètement. On n'est jamais allés au-delà avec des humains. Avec des sondes, si, mais avec des humains, pour l'instant, c'est la destination ultime. Mais c'est aussi la victoire américaine, pour le coup. Les Américains étaient très vexés, alors du Spoutnik, très inquiets, parce qu'ils se demandaient si les Russes allaient mettre des bombes depuis l'espace. Gagarine, ils étaient vexés parce qu'ils avaient dit qu'ils seraient les premiers à envoyer des hommes, en 1959, et deux ans après, les Russes les ont doublés sur le poteau. Donc ils ont lancé le programme Kennedy en 1961, quelques semaines après que Gagarine a lancé le défi lunaire, pas complètement sûrs qu'ils gagneraient. Mais que les Américains gagnent, et que les Russes abandonnent, on connaît aujourd'hui les programmes secrets soviétiques qui étaient dans la course... voilà, c'était le K.O. américain.

Pierre-Edouard Deldique – Avec la belle fusée Saturne 5, dont tous les enfants de cette génération, à laquelle j'appartiens, ont eu la maquette, dans la chambre...

Pierre-François Mouriaux – La fusée Saturne 5, qui reste l'un des lanceurs les plus puissants du monde...

Pierre-Edouard Deldique – ... à ce jour.

Pierre-François Mouriaux – ... à ce jour.